L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 24 NOVEMBRE 1864. — entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS ; JEUDI MATIN, 24 NOVEMBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. M. Jacobs—à 11 heures, à l'hôtel des Etats-Unis, rue des Champs Elysées, meubles, faïence, verrerie, &c.

Par S. Guinault—à 11 heures, rue Dumaine près Levée, un lot de meubles.

Par J. B. Crozat—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, vingt six lots de terre situés dans le 3me District. Voir l'annonce pour les détails.

Nouvelles additionnelles du Nord,

PAR LA VOIE DE L'OUEST.

Rumeurs et conjectures militaires et politiques — Nouvelles d'Europe — Marchés.

Par l'arrivée du bateau à vapeur Peytona, nous avons reçu hier des journaux de l'Ouest, de 16 et du 17 ; nous y puisons les nouvelles additionnelles qui suivent :

De l'armée de Grant.

New York, 15 novembre—Une dépêche de Washington dit que le fait du retour des soldats en congé faisait présumer que Grant se proposait de faire un autre mouvement dans quelques jours. Il est certain qu'il fera une nouvelle tentative avant de prendre ses quartiers d'hiver. Cela dépendra, cependant, des mouvements de Sheridan.

Une lettre de l'armée du Potomac dit que tout est calme, et que les Suits sont très froides.

Une dépêche du 13, dit du canal de Butler, les excavations sont assez profondes pour qu'aux basses eaux les canonnières qui sont nécessaires aux opérations puissent y passer. On a retiré par le travail manuel seul 500 yardes cubes de terre. Les bateaux dragueurs sont occupés à enlever les dépôts et à élargir l'embouchure du canal. On a employé de 50 à 500 ouvriers par jour, qui travaillaient exposés à un bombardement continuel. Aujourd'hui il y a 200 nègres employés au travail qui sera fini avant décembre.

L'assistant-secrétaire Fox, le capitaine Wise, de la marine, le secrétaire du Président, Hay, l'ex-directeur des postes Blair, sont revenus de City Point. L'assistant secrétaire de la marine était allé conférer avec le général Grant. Après la conférence, le général et le contre-amiral Porter sont retournés avec les visiteurs à la forteresse Monroe et sont allés voir le Florida et assister à des manœuvres d'embarcations.

New York, 15 novembre—Une rumeur de l'armée du Potomac dit que les rebelles sont sur le point d'évacuer Petersburg. Le plus grand intérêt s'attache aux mouvements de Sherman. On attend la première nouvelle de lui par la voie de Richmond.

Il y a peu de nouvelles de Sheridan depuis hier soir.

New York, 16 novembre—On suppose ici que les rebelles sont complètement surpris par ce grand coup de Sherman et qu'ils ont commis une grande faute en envoyant Hood envahir le Tennessee.

Une dépêche de Washington au Post dit : le bruit court que le discours du général Butler à New York présage la politique de l'administration.

Les journaux de Richmond du 14 disent que Hood est malade.

Les journaux de Richmond du 11 considèrent, d'après les nouvelles du Nord, que la situation est nettement définie. Ils prétendent qu'ils ont pris leur part et accepté l'alternative du triomphe ou de l'annihilation. Ils recommandent de nouveau l'armement des esclaves. Cette question a été discutée à la Chambre. Plusieurs des orateurs qui ont traité le sujet s'y sont opposés parce qu'ils croient que l'Africain ne possède pas les qualités nécessaires pour faire un bon soldat. La discussion n'a pas encore abouti à un résultat.

Affaires militaires.

New York, 16 novembre—On a vu le 12, par 34° 46' de latitude et 73° 30' de longitude un steamer qu'on suppose être le Quaker City, donnant la chasse à un autre steamer, qu'il gagnait de vitesse.

Portland, Maine, 16 novembre—Le cotre des Etats-Unis Mahoning rapporte que dimanche à une heure, lorsqu'il était à deux milles et demi de Castine, il vit un steamer, une batterie lui a tiré dessus, à blanc d'abord puis avec deux boulets. Il avait cependant son pavillon. Il y avait une bourrasque dans ce moment. Le cotre est parti pour Seal Harbor.

New York, 16 novembre—Le steamer Lucy, arrivé cet après-midi, a été capturé à 160 milles de Wilmington par la canonnière Santiago de Cuba, après une chasse d'une heure et demie, pendant laquelle il a jeté à la mer 34 balles de coton. C'était le 10e voyage du Lucy pour forcer le blocus.

Nouvelles politiques.

New York, 15 novembre—L'Express publie ce qui suit :

Il a couru dernièrement de mystérieuses rumeurs de paix, et on regarde le discours prononcé hier soir par le général Butler comme signifiant qu'il y a réellement quelque chose sur le tapis. On suppose que le mouvement de Sherman se rapporte au plan, et voici ce qu'on dit : il y a quelque temps il y a eu à Macon un conclave secret des principaux hommes politiques de la Géorgie, y compris le gouverneur Brown et le vice-président Stephens, et on a envoyé un ambassadeur à Washington. Ce dernier a été autorisé à annoncer au Président que la Géorgie se séparerait de la Confédération si Sherman consentait à traverser la Géorgie et à prendre possession de Charleston et de Savannah. La réponse de M. Lincoln à cette requête, faite il y a trois semaines, a été qu'il n'était pas encore prêt, mais qu'il le ferait après l'élection. On assure que c'est le secret réel du mouvement de Sherman, et qu'il a pour but non seulement de ramener la Géorgie mais encore la Caroline du Nord et l'Alabama. Le bruit courait cet après midi qu'Augusta avait été pris.

New York, 15 novembre—Le gouvernement brésilien n'a encore adressé à celui des Etats-Unis aucune communication au sujet de la saisie du Florida dans le port de Bahia.

La Tribune publie une dépêche de Washington ainsi conçue : La conduite du capitaine Collins sera soutenue par le gouvernement. Les puissances étrangères peuvent reconnaître ces pirates comme belligérants, mais les Etats Unis soutiendront que pour être reconnus comme tels il faut qu'ils appartiennent à un gouvernement reconnu et responsable.

La dépêche spéciale du World dit : On assure que M. Seward a préparé et envoyé au gouvernement brésilien une lettre dans laquelle il offre les excuses les plus complètes pour la violation des lois de neutralité récemment commise par le Wachusett, mais il n'offre pas de rendre le bâtiment capturé. On espère que cette lettre apaisera l'irritation. L'opinion générale à Washington est que la saisie du Florida a été une grave violation du droit des gens. Une stricte réparation comprendrait la remise du Florida et la destitution du capitaine Collins, ainsi que le blâme de notre consul à Bahia, et des excuses complètes pour la conduite injustifiable des Etats-Unis. M. Seward essaiera d'épargner une telle humiliation à notre honneur national et de convaincre le gouvernement brésilien que l'offense n'a pas été préméditée.

On a trouvé à bord du Florida 26 chronomètres et une liste de 33 navires détruits depuis le 16 janvier 1864.

La correspondance de Washington au Post dit que l'arrestation du lieutenant-gouverneur Jacobs du Kentucky, conduira à d'importantes découvertes. On parle d'une conspiration certaine ayant pour objet de rendre le Kentucky indépendant du gouvernement.

Washington, 15 nov.—La démission du général McClellan est acceptée à partir du 8 novembre, et le général Sheridan est nommé major-général de l'armée régulière à partir de cette date.

Boston, 16 novembre—Les marchands et armateurs de Boston ont donné un banquet au capitaine Winslow, du Kearsarge. Edward Everett y a prononcé un discours.

Nouvelles du Nord par l'Ouest

DE 24 HEURES PLUS RECENTES.

Dates de New York jusqu'au 17.

Le désastre de Johnsonville—Le bombardement de Charleston—Situation de l'armée de Hood. — Nouvelles de Sherman—Mouvements de ce général—Changements importants dans le cabinet de Washington. — Marchés de New York.

(Extraits des nouvelles reçues par l'Ella).

New-York, 17 novembre — Le Richmond Whig mentionne des bruits suivant lesquels Hood aurait pris Decatur, Ala., avec toute la garnison composée de 3000 hommes, dont 4000 nègres.

Il est aussi question d'une attaque de 3000 rebelles contre Huntsville, Ala.

Le Montgomery Mail du 7 s'attend à une marche de Sherman sur Augusta ou sur Macon.

Le Richmond Examiner tourne en ridicule l'idée d'un tel mouvement. Les journaux rebelles ont une dépêche annonçant sur un combat de cavalerie dans la vallée, où les rebelles ont perdu deux canons et beaucoup de prisonniers, &c.... Cette dépêche dit que les hommes de Sheridan ont été refoulés avec de fortes pertes, tandis que la perte d'Early a été légère.

Les journaux rebelles contiennent le rapport officiel du général Forrest sur la destruction des canonnières unionistes et des transports près Johnsonville. Ce rapport dit que 4 canonnières, 14 steamers et 20 barges ont été brûlés avec une immense quantité de choses précieuses.

Le bombardement de Charleston et du fort Sumter continue avec la même persévérance.

On rapporte qu'il y a à Hilton Head 19 navires de guerre et 78 transports fédéraux.

New York, 17—On a arrêté Walter Patterson, Michael O'Brien, A Gardier, Geo L Congdon et Hugh M Willis pour faux commis par eux dans l'Etat de New York. Le montant total des contrefaçons s'élève à $250,000 environ.

Le Richmond Sentinel du 14 dit qu'un brigadier général unioniste a déserté le 13 de l'armée du Potomac et s'est rendu dans les lignes rebelles en secret. Il dit que Lincoln a fait un appel d'un million d'hommes. Le Sentinel ne garantit pas l'authenticité de ces bruits.

Le correspondant du Times lui écrit de Washington que les bruits qui ont couru sur le retraite de Sherman sont dénués de fondement.

Les journaux de Richmond de lundi disent que le 9 l'armée de Hood était à Tuscumbia et celle de Sherman à Atlanta.

En ce qui concerne l'or saisi par le général Butler à la Nouvelle Orléans, il est bon de dire que cet or était dans le trésor des Etats Unis, et c'est au gouvernement qu'il faut s'adresser et non à Butler.

Le correspondant du Herald de Washington a dit que l'exécutif a décidé de payer par anticipation les intérêts de janvier qui doivent être payés en or.

Le général Butler est retourné à l'armée du James.

On n'a pas vu de guérillas à l'est de Bull Run depuis le 24.

Marchés de New York.

New York, 17 novembre — L'or a ouvert à 229 et a fermé à 229 1/4.

Le coton est ferme à 141.

Autres nouvelles du Nord.

Le correspondant du Times lui écrit à la date du 13 que le quartier général de Beauregard n'est plus à Corinth. Hood avec le corps de Cheatham est à Florence, le camp d'Anderson jusqu'à Tuscumbia. Le corps de S. D. Lee est à Jackson, et le corps de Stewart à Corinth. L'armée rebelle qui comptait il y a un an 75,000 vétérans ne compte pas maintenant plus de 40,000 hommes, en comprenant les troupes de Forrest, de Wheeler et de Dick Taylor.

New York, 17 nov.—Le correspondant du Post lui écrit de Georgie à la date du 10, qui est la dernière date reçue de l'armée de Sherman :

L'armée s'est préparée à la marche. Les transports ont été réduits aux choses de la plus stricte nécessité ; les malades et les blessés ont été renvoyés sur les derrières, et on a mis de côté tout ce qui n'était pas indispensable. Les chirurgiens disent que l'armée est dans le meilleur état. Elle a foi dans son général.

Une autre lettre dit : Le général Sherman écrivait, il y a quelques jours, à son beau-père, l'hon. Thos Ewing, qu'il était à la tête de la plus brave et de la meilleure armée qui ait jamais foulé le sol américain. Il ajoute : les plus coupables rebelles n'ont pas encore été atteints. La Caroline du Sud est restée jusqu'à ce jour exempte de la présence de l'odieux yankee. Dans ces districts des milliers de balles de coton ont été emmagasinées ; des milliers d'esclaves ont été envoyés sur des plantations amies.

C'est là que les plus riches rebelles ont retraité à mesure que notre armée avançait, et c'est à Macon, Columbus et Augusta qu'ont été concentrées toutes les machines de valeur pour la construction des locomotives, toutes les usines, les fabriques d'armes et de munitions. A Augusta seulement il y a près d'un demi million de balles de coton, avec la plus grande poudrière d'Amérique. Nos soldats, aussi, ont l'espoir de délivrer nos prisonniers dans d'autres villes. Ne serait-ce pas une belle œuvre que de mettre ces prisonniers en liberté, détruire la richesse des rebelles, leurs munitions de guerre, leurs machines et de prendre leurs villes importantes ?

New York, 17 novembre— Le bruit courait que Sherman était arrivé à Macon.

Une lettre de Washington dit que Thurlow Weed a l'intention d'acheter le National Intelligencer.

Le correspondant de la Tribune écrit de Washington qu'on parlait beaucoup ce soir d'un changement d'hommes et de programme : E. M. Stanton, serait nommé président de la Cour Suprême, B F. Butler, secrétaire de la guerre, R. J. Walker, secrétaire du Trésor ; S. P. Chase, ministre en Angleterre. On ajoute foi à ces bruits.

La guerre de guérillas a coûté beaucoup aux Rebelles en Virginie. Le Richmond Whig dit qu'un comité de 72 membres a été nommé pour dresser une estimation des pertes causées dans le comté de Rockingham, par Sheridan, quand il reçut ordre de détruire les repaires de guerillas, et leur rapport accuse une perte totale de 25 millions de piastres. Mosby et sa bande forme une institution qui donne aux Rebelles fort peu de profit.

Cincinnati, 17 novembre—Le correspondant du Times lui écrivant de Nashville, à la date du 15 dit :

Une colonne de l'armée de Sherman a quitté Atlanta.

Marchés de New York

New York, 17 novembre, 2 heures P. M. — L'or, ouvert à 229, était tombé à 218 A. M. Remonté à 224 à midi ; 30 P. M., il était coté à 221 7/8 à 4 heures P. M.

Nouvelles d'Europe.

New York, 15 nov., minuit. — Le steamer Australasian, est arrivé avec des nouvelles de deux jours plus récentes. En voici le sommaire :

Liverpool, 5 novembre. — Le steamer Jura reste toujours échoué au-dessous de Liverpool, sur les bancs de sable. On a peu d'espoir de le sauver. Le steamer bi-mensuel de la ligne Cunard a été retiré par suite de la dépression actuelle du commerce.

Le Morning Star admet que, si les faits sont tels qu'ils ont été donnés, une grande violation de loi internationale a été commise par la saisie du Florida, mais il ajoute que si l'affaire reste dans les mains du gouvernement brésilien, c'est une question que l'Angleterre ne peut toucher même avec la plus longue perche diplomatique possible.

Le Times de Londres du 3 novembre a prédit que Lincoln emporterait tous les Etats loyaux excepté le New Jersey et le Kentucky, et ajoute que, la vaste masse du peuple américain a décidé pour une vigoureuse poursuite de la guerre, le seul espoir de la rébellion est dans la chimère d'une intervention étrangère.

Le steamer Sacramento a quitté Southampton le 2 novembre.

Le correspondant du London Times lui adresse de Richmond à la date du 8 un sombre tableau de la situation des Confédérés. Il y avait presque une panique à Richmond quand Grant menaça de l'attaquer le 29 septembre, car Lee n'avait qu'une poignée d'hommes pour résister.

Je pense que si Sherman s'établit en Géorgie il y aura plus de raison que jamais de craindre pour Richmond.

On rapporte que Drouyn de Lhuys doit se retirer du ministère où il sera remplacé par le prince de La Tour d'Auvergne. La Banque de France a réduit le taux de son escompte à 7 pour cent.

Les retours de la semaine accusent une augmentation de 1,353,000 francs dans l'encaisse de la Banque. La Bourse était ferme à 64 25.

Dernières nouvelles par Queenstown.

Liverpool, 6 novembre—Le steamer Hecla, de New York est arrivé à Queenstown le 5. Il n'y avait encore aucune nouvelle du Saxonia. La Bourse était inactive.

Le rapport du comité sur le projet de loi relatif au transfert de la capitale à Florence dit que le principal objet de la Convention a été de mettre un terme à l'occupation française. Les commissaires de Rome recommandent l'allocation de 6,300,000 livres pour les dépenses publiques dont 42,000,000 de livres pour le département de la marine ; des taxes additionnelles sur le tabac et le sel. Le roi a consenti à une réduction de 3,000,000 sur la liste civile. D'autres propositions ont été faites pour subvenir aux dettes du royaume, y compris l'émission des bons du Trésor.

La discussion dans la convention Franco-Italienne n'est arrivée encore à aucun résultat. Le gouvernement Danois a fait mettre en accusation M. de Bille, éditeur du Day Gladet, par cause de haute trahison, ainsi que cela ressort d'un article relatif aux droits héréditaires du roi.

Le London Morning Post dit que d'après des avis reçus du continent, l'idée d'un Congrès européen est encore sur le tapis. Le principal objet mis en avant est la question de Rome et de l'Italie. La France, la Russie et la Prusse sont d'accord sur ce point. L'empereur Napoléon compte sur l'adhésion de l'Italie, du roi Léopold et on dit qu'il a presque surmonté les objections de l'Angleterre et de l'Autriche. Si tout cela s'accomplissait, un désarmement général serait le résultat du Congrès et la paix de l'Europe serait assurée.

L'Espagne a envoyé le Señor Pereja au Pérou pour avertir le gouvernement de cet Etat que si pleine satisfaction n'était donnée une escadre espagnole détruirait immédiatement la flotte péruvienne.

Rien de Calcutta. On attend avec inquiétude des détails concernant le dernier désastre maritime sur les eaux du Hougli.

Le succès des alliés au Japon est confirmé. Les passes ont été ouvertes après trois jours de combat. Toutes les batteries ont été détruites.

LEGISLATURE.

23 novembre.

Sénat—Le bill de police est renvoyé à l'impression et mis à l'ordre du jour de vendredi prochain.

Le bill relatif à l'élection des juges de paix est lu pour la seconde fois, après quoi il est envoyé à l'impression et mis à l'ordre du jour de lundi prochain.

Le bill relatif aux veuves et aux orphelins est envoyé à l'impression et mis à l'ordre du jour de mardi prochain.

Le Sénat s'ajourne à vendredi.

Chambre—Est adoptée une résolution invitant les différents marchands de papiers de cette ville à faire des offres de fournitures pour la Chambre d'ici au 15 décembre prochain. Le greffier de la Chambre montrera la liste des articles dont elle peut avoir besoin.

Un bill pour légaliser le mariage entre blancs et gens de couleur a été rejeté à la [illegible] lecture par un vote de 57 contre 3.

Un bill pour égaliser les taxes est lu [illegible] seconde fois et, sur motion, est référé au comité des voies et moyens.

La Chambre s'ajourne à vendredi.

CHRONIQUE LOCALE.

Mort subite—Un homme maigre et pâle est entré, hier matin, dans le café de l'angle des rues Dryades et Melpomène où il est mort peu après d'une fièvre congestive.

Le coroner a pratiqué la levée du cadavre. Le défunt était d'une taille de cinq pieds six pouces, paraissait âgé de cinquante ans. Il portait barbe et moustache et était vêtu d'un pantalon bleu et d'un gilet gris.

Première Cour de District—Bill Mullen, homme de couleur, qui avait blessé Geo Perkins dans une rixe, au coin des rues Jackson et Tchoupitoulas, a été déclaré coupable.

Il paraît qu'au moment de l'arrestation, il se vantait en présence d'officiers de police, de récolter de la lutte et déclarait qu'il serait heureux de pouvoir en faire encore autant.

Le juge n'a pas encore prononcé la sentence.

Cour prévotale—Le Prévôt a repris, hier l'interrogatoire de Jno Ketchum, Wm Ray, Jas Whiteside et Robt Clark, accusés d'avoir enlevé d'un bateau à vapeur des vêtements appartenant au gouvernement.

Le second ingénieur est accusé d'avoir manqué à son devoir parce qu'à un certain moment ont des bouilloires n'avait pas d'eau.

La décision sera annoncée vendredi prochain.

Bureau de Santé—Le bureau de Santé annonce dans son rapport officiel, publié ce matin, qu'il y a eu 130 décès dans les limites de la Nouvelle Orléans, du 14 au 20 novembre.

Les maladies qui ont fait le plus de victimes sont : la consomption, 20 ; la diarrhée, 5 ; la diarrhée chronique, 5 ; la diphtérie, 4 ; la pneumonie, 4.

Il est mort 94 blancs, 18 nègres et 18 mulâtres.

Ages—Au-dessous de 1 an, 22, de 1 à 2 ans, 4, de 2 à 5 ans, 17 ; de 5 à 10 ans, 7 ; de 10 à 15 ans, 4, de 15 à 20 ans, 5 ; de 20 à 25 ans, 7, de 25 à 30 ans, 5 ; de 30 à 40 ans, 18 ; de 40 à 50 ans, 13, de 50 à 60 ans, 9 ; de 60 à 70 ans, 9, de 70 à 80 ans, 1 ; de 80 à 99 ans, 6 ; 100 et au-dessus, 1 : non déclarés, 7.

Nationalités—Amérique anglaise, 1 ; France, 8, Allemagne, 8, Irlande, 8, Mexique, 2 ; Prusse, 1, Etats Unis 76. Indes Occidentales, 2 ; non déclarés, 24.

Bal paré et travesti. — La société des Disciples de Béranger donnera samedi prochain, dans la salle de l'Opéra, un bal paré et travesti. Nous remercions le comité de l'invitation qu'il nous a adressée.

On peut se procurer des billets aux endroits désignés dans l'annonce que l'on trouvera dans nos colonnes.

Théâtre St Charles—Marie Zoé a débuté hier soir au Théâtre St Charles avec beaucoup de succès. Elle a été vigoureusement applaudie et a conquis son public d'emblée. Comme danseuse, elle a su charmer les habitués du Théâtre St Charles. En vogue nous parait me...

Avis de la Poste—Le directeur de la Poste, M. John M. G. Parker, nous prie d'annoncer que ce jour étant un jour d'actions de grâce, la poste ne sera ouverte que de 9 à 11 heures du matin. Si le steamship Ariel arrivait, les malles seraient distribuées dans la soirée.

Le docteur Bodenhamer. — Nous signalons aux personnes affectées de maladies des intestins l'arrivée du docteur W. H. Bodenhamer, qui traite avec non moins de succès que son père les maladies qui avaient fait la spécialité de celui-ci et lui avaient valu une si grande réputation. Ayant mis à profit la longue expérience de son père, et parfaitement au courant par ses études des progrès les plus récents de l'art chirurgical, le docteur Bodenhamer offre toutes les garanties désirables de succès dans la guérison des maladies aiguës ou chroniques dont il s'agit, et particulièrement des hémorroïdes. Il annonce qu'il s'est établi d'une façon permanente à la Nouvelle-Orléans. On peut le consulter tous les jours de 9 heures du matin à 3 heures et demie, à son bureau rue St-Charles No. 8. Il se rendra chez les malades qui le feront appeler.

EDITION D'HIER SOIR

Nouvelles du Sud.

FAITS DIVERS.

Destruction de coton.

Nous apprenons qu'un détachement d'éclaireurs a visité, la semaine passée, Snyder Bluff, sur la rivière Yazoo, et que quelques centaines de balles de coton qui y avaient été transportées pour être envoyées à Vicksburg, ont été brûlées. On en aurait détruit davantage sans l'arrivée de deux canonnières qui se mirent à lancer de la mitraille et des bombes sur les éclaireurs. Il serait bon de faire de temps à autre une visite au Bluff. [Clarion]

L'institution du mariage.

La résolution suivante a été votée à l'unanimité par l'Association Baptiste de Géorgie dans sa dernière session tenue à Pine Grove Church, comté de Columbia.

Résolu que c'est la ferme croyance et conviction de cette assemblée que l'institution du mariage a été ordonnée par le Tout Puissant pour le bénéfice de toute la race humaine, sans distinction de couleur ; qu'elle devrait être maintenue parmi toutes les classes du peuple dans tous les pays et dans tous les siècles jusqu'à la fin des temps, et conséquemment que la loi de Géorgie, en ne reconnaissant pas ces relations entre nos esclaves est spécialement défectueuse et doit être amendée.

Vandalisme yankee.

Un correspondant parlant de la grotte de Wever dans la vallée de Virginie, dit que les yankees y ont déployé leur vandalisme ordinaire en brisant et en emportant les formations géologiques de cette œuvre merveilleuse de la nature. Le "Chandelier" et la "Gallerie" ont été dépouillés et dans le "Jardin d'Eden", ils ont laissé les marques de leur dévastation. Le même correspondant dit qu'ils n'ont pas traversé la rivière du "Styx". Cela est étrange d'autant plus qu'ils étaient tous munis de billets gratuits pour passer ce cours d'eau.

Femmes coureuses de blocus.

Quelques journaux font des rapports dégoûtants et honteux sur les opérations de certaines femmes qui courent le blocus du Nord, Mississippi à Memphis. Ces rapports montrent que ces créatures ne peuvent être des femmes du Sud, bien qu'elles soient dans nos lignes et qu'en apparence elles travaillent avec nous et pour nous.

Le pouvoir et l'influence de la vénalité et de la volupté féminines était compris et reconnu dans cette Sodome politique appelée Washington, mais si nous voulons réussir nous devons renoncer à toutes ces pratiques et nous soulever contre ces ressources qui appartiennent à un peuple croyant en Dieu, à la vérité et à la vertu.

L'uniforme confédéré dans toutes les places élevées doit être purgé de toute teinte ou de tout soupçon de vénalité, de toute ivrognerie ou sensualité ou plaisirs licencieux et de tout orgueil, dès que son prestige est menacé.

La croisade contre le blocus par mer a développé des maux qui pour les observateurs honnêtes en effacent le bénéfice, mais la course contre le blocus sur terre et par des femmes, ainsi que la nouvelle nous en vient de Mississippi, doit corrompre, détruire et perdre tout peuple, et appelerait la juste vengeance du Ciel indigné, et elle serait tolérée sans prohibition et réprobation. (Charleston Courrier

Une arme à feu d'un nouveau genre.

MM Park, Lyon et Kasland, de cette ville, viennent d'exécuter pour l'inventeur, M. John H. Foreman, de Holly Springs, Miss., une arme à feu très remarquable et qui se charge par la culasse.

Sa puissance effective est extraordinaire et sa simplicité merveilleuse. Cette arme nous parait être à l'abri de tout dérangement que pourraient causer des décharges rapides et l'usage actif du service. Elle consiste en quinze canons rayés et du calibre des fusils Enfield. Ils sont arrangés de manière qu'à une distance de 300 pas, les projectiles divergent d'environ vingt pas de la ligne de visée. Le feu se communique par une simple friction, et l'on peut envoyer facilement 90 balles par minute. On comprend quel feu destructif une telle batterie pourrait faire pleuvoir sur l'ennemi. Nous sommes charmés de pouvoir dire que cette arme a été mise à l'épreuve, qu'elle réalise toutes les espérances de l'inventeur et que les officiers d'artillerie très satisfaits des premiers essais veulent lui faire subir une épreuve complète et dernière. Nous espérons que cette affaire ne sera pas négligée, car nous croyons que l'arme à feu dont il est question est un triomphe pour l'esprit d'entreprise et d'ingéniosité du Sud, et qu'elle sera une précieuse acquisition pour les deux branches de service, l'infanterie et la cavalerie.

Mobile News.

L'entrevue de Nice.

L'empereur Alexandre est l'hôte de la France ; il est naturel qu'inspiré par un sentiment de haute courtoisie, l'empereur Napoléon ait voulu aller le premier auprès de son royal illustre qui a fait appel à la loyale hospitalité de notre pays, et rendre à l'impératrice de Russie, au moment où elle vient chercher le repos et la santé dans une ville française, la visite que le czar a faite en Allemagne à l'Impératrice Eugénie.

Mais l'entrevue qui a réuni à Nice deux monarques dont le rôle est si influent dans l'histoire de notre époque, ne saurait être seulement un témoignage de politesse et de rapports affectueux. L'opinion, qui s'en préoccupe, y voit un acte de nature à agir sérieusement sur la politique des deux empires, et les journaux, qui dépassent si souvent le but en voulant le fixer, en font le point de départ d'alliances près de se conclure.

Pour nous, cette entrevue prouve que, même lorsqu'ils sont séparés par des intérêts politiques considérables, les chefs des Etats européens éprouvent le besoin de se rapprocher et de se communiquer leurs vues sur tant de grandes questions dépendant la paix et l'équilibre des sociétés modernes. Un intérêt supérieur d'ordre et de prospérité générale domine aujourd'hui tous les esprits.

Celui des princes qui portent la responsabilité des destinées des nations, doit en être surtout préoccupé, et quand l'occasion leur est offerte de s'en expliquer sincèrement, dans des conversations intimes, il faut se féliciter de les voir la saisir. Une mutuelle confiance, de franches explications peuvent avancer la solution des difficultés internationales mieux et plus vite que les efforts de la diplomatie la plus habile.

Mais, de ces réciproques épanchements, de ces loyales appréciations des nécessités présentes à des alliances formelles, il y a loin sans doute.

Hier, certains organes de la presse conseillaient à la France de s'allier soit avec l'Angleterre, soit avec l'Italie, soit avec l'Autriche ou la Prusse. Aujourd'hui on préconise, d'un côté, une alliance avec la Russie ; de l'autre, on la redoute et on la combat.

Nous ne croyons pas qu'il s'agisse en ce moment de pareilles éventualités.

Ce qui fait la force de la politique française, c'est son indépendance. Elle n'est engagée dans aucune question, et, par cela même, elle peut apporter dans toutes, avec le prestige de sa grandeur, l'autorité de son impartialité et de son désintéressement personnel. Pourquoi s'affaiblirait-elle en se solidarisant aux difficultés qui pèsent sur la politique de presque toutes les autres puissances ?

On voit très bien ce que l'alliance de la France ferait gagner aux autres Etats avec lesquels il s'agirait de l'établir ; mais on ne voit nullement ce que la France y pourrait gagner, tandis qu'elle y perdrait incontestablement une grande partie des avantages de sa situation actuelle.

En s'alliant à l'Autriche, la France ne deviendrait-elle pas nécessairement solidaire de la politique du cabinet de Vienne en Vénétie, en Hongrie, en Allemagne ?

En s'alliant à l'Italie, n'épouserait-elle pas fatalement dans toute leur gravité, les aspirations italiennes ?

En s'alliant à la Russie, pourrait-elle défendre la cause sympathique de la Pologne, et ne soulèverait-elle pas de nouveau toutes les complications de la question d'Orient ?

En s'alliant à la Prusse, ne deviendrait-elle pas un auxiliaire de l'hégémonie germanique et des luttes de rivalités qui divisent les deux grandes puissances allemandes ?

En s'alliant à l'Angleterre, ne donnerait-elle pas implicitement une force nouvelle aux ambitions de la Grande-Bretagne en Turquie, en Egypte, en Asie et dans l'extrême Orient.

Mais, en revanche, quel élément de puissance et d'influence ces divers Etats pourraient-ils lui apporter ? Aucun.

La France a sur presque toutes les nations, un avantage considérable : elle a fait, si l'on peut parler ainsi, la liquidation de son passé par trois grandes révolutions intérieures. L'ordre rétabli au dedans sert de base et de point d'appui au développement de ses institutions et de sa prospérité. Autour d'elle, au contraire, les gouvernements et les peuples sont tourmentés par un travail intérieur qui est l'enfantement d'un monde nouveau et qui complique de la manière la plus délicate l'action de leur politique extérieure.

Quel avantage la France trouverait-elle à se mêler, plus ou moins directement, à ces embarras du dedans et du dehors qui sont également graves et également menaçants ?

Ne pas se lier, ne pas s'allier, tout est, il nous semble, l'intérêt vital de la politique française. Rester libre de tout engagement et de toute solidarité, n'intervenir qu'au moment opportun, lorsque l'honneur ou les intérêts de notre pays le commandent, et dans les limites et les convenances de ces intérêts ; garder en toute occasion cette influence immense, privilège de ceux qui parlent au nom de l'ordre européen, de la civilisation et de la justice, au lieu de parler au nom d'une ambition exclusive ou d'une alliance générale : voilà, pour notre pays, le moyen d'être, respecté et puissant dans toutes les grandes questions internationales.

La France, du 26 octobre.

ITALIE.

OUVERTURE DU PARLEMENT.

On lit dans l'Italie du 25 octobre :

Il arrive rarement qu'une séance parlementaire excite un intérêt aussi vif que celui qu'excitait aujourd'hui la séance d'ouverture ... Dès que les formalités préliminaires ont été remplies, le président du conseil a pris la parole. Il a donné communication des décrets qui instituent le ministère et dépose sur le bureau le texte de la convention conclue avec la France, les protocoles y annexés et les documents diplomatiques qui s'y rapportent.

M. le ministre de l'intérieur a déposé immédiatement après le projet de loi qui transporte à Florence le siège du gouvernement.

Ces importantes communications n'ont été précédées ni suivies d'aucun commentaire. La Chambre les a accueillies sans donner aucun signe d'approbation ou d'improbation.

Après ces communications, le président a donné lecture de trois demandes d'enquête sur les événements des 21 et 22 septembre.

L'une est signée de M. Tecchio auquel se sont joints peu après tous les députés de la gauche qui paraissent prendre l'habitude de signer en corps les propositions qu'ils jugent à propos de soumettre à la Chambre.

La seconde est faite par sept ou huit députés qui appuyaient habituellement le cabinet Minghetti.

La troisième, enfin, par M. Conforti et quelques députés appartenant à la nuance connue sous le nom de tiers-parti.

Toutes les parties de la Chambre sont donc d'accord pour réclamer cette enquête.

M. le ministre de l'intérieur s'est levé pour déclarer qu'en principe il ne s'opposait pas à l'enquête ; mais qu'il s'opposait formellement à toute discussion sur un sujet irritant avant le vote du projet de loi et la discussion sur le traité.

Cette discussion sur un sujet qui préoccupe le monde entier et où sont engagés les plus grands intérêts de l'Italie doit se faire avec calme, avec dignité, et ne pas être mêlée à des débats passionnés.

La parole ferme et grave de M. Lanza a produit la plus profonde et la plus heureuse impression.

Aussi, après une discussion assez courte, à laquelle ont pris part MM. Mordini, Brofferio, Chiaves, Mellana et le ministre de la justice, tout le monde s'est-il trouvé d'accord et l'enquête a-t-elle été votée à l'unanimité sans qu'un mot irritant eût été prononcé. M. Minghetti a déclaré, au nom de ses anciens collègues et au sien, qu'il était le premier à demander l'enquête.

Le début de M. Lanza, comme leader de la Chambre, a été heureux. Il a maintenant comme ministre l'autorité qu'il avait acquise comme député, et a réussi à éviter une discussion qui eut pu alimenter les passions du dehors et provoquer du tumulte.

La Chambre a chargé son président de désigner les membres de la commission d'enquête. M. D'Ondes eut voulu la nomination par la Chambre même, et M. Nicotera avait la singulière idée de faire tirer au sort les noms des commissaires, mais la Chambre a maintenu à son président la confiance qu'elle lui avait donnée à l'occasion de l'enquête sur les chemins de fer méridionaux.

L'urgence de la loi sur le transport de la capitale a été discutée sans opposition. Les bureaux s'en occuperont dès demain. Nous devons noter deux incidents :

M. Petruccelli veut avoir le rapport des généraux qui ont examiné la question de la capitale au point de vue stratégique. Il veut surtout savoir comment la question a été posée par les anciens ministres.

Le général La Mormora a dit qu'il serait satisfait à son désir, autant que le permettrait l'intérêt de la défense de l'Etat.

M. Conforti, de son côté, veut connaître les conséquences financières du traité.

Le ministre des finances a fort judicieusement répondu que la discussion éclairerait tous les points de la question, mais qu'il n'était pas encore en mesure de satisfaire aux désirs de l'honorable membre, les rapports des deux commissaires qui étudiaient cette grave affaire n'étant point encore arrivés.

Somme toute, cette première séance est d'un bon augure. Le traité sera examiné avec maturité, discuté avec ampleur, mais avec calme. De plus, il est évident que le ministère exerce sur la Chambre l'autorité nécessaire à la marche des affaires, et à laquelle il a droit par le dévouement qu'il a montré en se chargeant, aux moments difficiles, du lourd fardeau du pouvoir.

Il est bon de constater que les tribunes ont été constamment calmes et que rien dans leur attitude ne rappelait le moindre souvenir des agitations du mois dernier.

FEUILLETON.

LES MILLIONS
DU
COUSIN GASPARD.

Scènes du cap de Bonne-Espérance.

PAR ALFRED DE BREHAT.

XI—*Suite.*

Outre son passage et celui de ses deux filles, Juliette avait à payer celui de sa domestique Toinette Gévard, vieille et fidèle servante qui l'avait élevée et qui avait vu naître ses enfans. Elle emmenait aussi le mari de cette femme, maître Bertrand, qui avait été pendant vingt ans jardinier au service de M. Ferdinand Martigné, le père de Juliette. Tout en se disant que quelques domestiques étaient trop pour une modeste fortune, Mme Martigné ne pouvait se décider à les renvoyer. La présence de Toinette et de Bertrand devait être d'ailleurs une protection pour ses enfans, et cette pensée l'emportait sur toute autre considération.

Si Juliette avait une foule de bonnes raisons pour payer le passage de deux domestiques dont elle connaissait le dévouement et la fidélité, Clémence, en revanche, aurait bien pu se dispenser d'emmener sa femme de chambre Brigitte et un grand flandrin nommé Doren ou Citrand, qu'elle avait depuis deux ans à son service.

Malgré son avarice, Mme Geneviève Martigné se donnait aussi le luxe de se faire accompagner par un domestique, Opportune Lecerre, angulaise et sèche personne, aussi maigre que sa maîtresse était grasse, et aussi hargneuse avec les autres domestiques qu'elle était humble et doucereuse en apparence avec ses supérieurs.

Valentin prétendait que cette créature pointue était un remords vivant attaché à Mme Geneviève Martigné pour lui reprocher l'état trop florissant de sa personne. Lui même ne comptait d'abord emmener aucun domestique, mais, grâce à son bon caractère, il s'était laissé entraîner à prendre à sa charge un gamin de quinze ans, nommé Joseph Furetal, qui demeurait dans la même maison que Valentin. Pour l'empêcher de mourir de faim, Maséran lui avait d'abord donné quelques commissions à faire. Peu à peu, Furetal, qui ne manquait ni d'intelligence ni d'activité, s'était impatronisé chez Valentin. Ce dernier lui faisait cadeau de ses vieux habits pour le récompenser de brosser les neufs. Comme il avait toujours la main ouverte, il faisait vivre maître Joseph, tout en croyant ne lui donner presque rien. Malgré les nombreux défauts de Furetal, Valentin avait fini par s'attacher à son caniche, comme il l'appelait en riant. De son côté, le pauvre petit diable, qui avait cruellement pâti jusqu'au moment où sa bonne étoile lui avait fait rencontrer M. Maséran, éprouvait pour Valentin une affection d'autant plus vive que c'était la seule personne qui lui eût jamais témoigné de l'intérêt.

Tout en se disant que c'était une folie dans sa position de fortune d'emmener un gamin qui avait l'air d'un enfant de douze ans, tant il était petit, maigre et chétif, Valentin ne put résister aux supplications de Furetal.

Les autres domestiques que nos voyageurs emmenèrent avec eux étaient Baptiste Quiuotte, le valet de chambre de Saviniën Guitarnau ; James Kanstick, le froid, correct et imperturbable servant de sir Richard Overnou ; enfin Abdal Sherazie, Bhyrrab Komal, les serviteurs indous de M. Morany.

Ces deux derniers obéissaient comme des esclaves au moindre geste, au premier regard de M. Morany. Parfois cependant celui-ci semblait gêné par leur présence, et ses yeux évitaient involontairement leurs yeux brillans, mais impassibles.

Mme Bartelle avait même remarqué, mais sans y attacher aucune importance, que Morany n'avait jamais l'air de s'occuper d'elle lorsque l'un ou l'autre des domestiques indous était dans l'appartement, et qu'il s'éloignait précipitamment, de la jeune femme aussitôt qu'il entendait le pas d'Abdal ou de Bhyrrab.

Il va sans dire que tous les domestiques (les Européens, du moins) se faisaient complètement illusion sur l'Afrique et sur la manière de voyager dans l'intérieur des terres. Quelques-uns d'entre eux (ainsi qu'on l'apprit plus tard) se figuraient qu'ils n'auraient qu'à se laisser servir par les naturels du pays.

S'ils avaient pu soupçonner la vérité, il est probable que, sauf Joseph Furetal et le couple fidèle des Gavard, aucun d'eux n'aurait consenti à quitter Paris, malgré les gages splendides qu'on leur promettait. Mais, comme il arrive souvent, la conversation de la cuisine était un reflet de celle du salon, et les châteaux en Espagne des domestiques se bâtissaient sur le modèle de ceux de leurs maîtres.

Quelques jours avant son départ pour le Cap de Bonne Espérance, M Morany donna rendez-vous à M. Gurnout, rue Laval.

Ce dernier n'eut garde de manquer à l'appel de son patron.

—Monsieur Gurnout, lui dit le prétendu Gardélan, j'ai un voyage à faire, et je voudrais emmener avec moi un homme intelligent et dévoué.

Gurnout baissa modestement les yeux.

—J'ai pensé à vous.

—Oh ! monsieur, que de bonté !...... murmura Gurnout en s'inclinant.

—Etes vous disposé à m'accompagner ?

—Certainement, monsieur ; de grand cœur.

—Je vais à Vienne, d'abord, et de là en Moldavie.

—En Moldavie !

—Mon Dieu, oui. Cela vous effraie ?

—Nullement, monsieur.

—Il va sans dire que vos appointemens seront augmentés. Je me charge de tous vos frais de voyage, de nourriture, &c...... et je vous donnerai cinq cents francs par mois.

Gurnout se confondit en remerciemens.

—A propos, reprit Morany, j'ai des raisons particulières pour faire le voyage d'ici à Vienne très rapidement et sans que rien puisse révéler mon passage. En conséquence, j'envoie mes bagages à l'avance. Je vous prie d'en faire autant.

—Oh ! moi, j'ai si peu de chose !......

—N'importe. Notre voyage sera long, et de Vienne en Moldavie, nous aurons des malles à passer. Faites une caisse des objets dont vous pouvez avoir besoin, et adressez la à l'hôtel de l'Archer Royal, à Vienne : c'est là que nous descendrons.

—Très bien, monsieur.

—Voici dix louis pour le cas où vous auriez quelques petites emplettes à faire. Que votre caisse parte demain. Dites à votre concierge que vous allez en Angleterre, en Belgique, n'importe où, enfin, excepté en Autriche ; mais ne parlez ni de moi, ni du but de notre voyage. Comme vous habitez seul et n'avez pas de famille, cela vous sera plus facile qu'à tout autre.

—Certainement, monsieur. Quand partirons-nous ?

—Après demain matin, par le train de sept heures dix minutes. Soyez ici demain soir à minuit. Je vous ferai préparer un lit, et nous partirons ensemble pour la gare. Bonsoir, monsieur Gurnout.

Celui-ci se retira tout joyeux.

Le lendemain, Morany arriva rue de Laval à onze heures et demie. Il avait avec lui dans sa voiture son domestique Abdal Sherazie.

Dans un appartement du rez-de-chaussée, M. Morany traversa la galerie de l'Horloge, sortit par la rue d'Amsterdam, qu'il monta jusqu'à la rue de Tivoli, prit cette dernière rue, celle de Clichy, la rue Moncey, la rue Blanche, la rue Chaptal, la rue Pigalle et arriva enfin rue de Laval.

—Sois-moi sans faire de bruit, dit-il au khansamah en ouvrant la petite porte du jardin.

Abdal ôta ses sandales et se glissa derrière son maître.

XII.

Au lieu de se diriger comme d'habitude vers la maison, Morany s'avança vers la droite et conduisit le kansamah auprès d'un petit bouquet d'arbres.

—C'est là qu'il faut creuser la fosse, lui dit-il.

—Il ne manque des outils.

—Tu trouveras une pelle et une pioche sous le tas de sable.... tiens, là...., ajouta-t-il en remuant avec sa canne un petit monceau de sable destiné aux allées.

—Je tiens les outils, répondit Abdal après un moment de silence.

—Creuse au pied de ce grand arbre. Tu n'oublieras pas de trouer de quelques coups de pioche la poitrine du cadavre pour donner issue aux gaz qui, plus tard, soulèveraient la terre au dessus et révéleraient sa présence.

—Soyez tranquille, dit Abdal. Avant d'être bhuttote, j'ai été inghaw, et je n'ai pas encore oublié mon ancien métier (1).

(1) Le bhuttote est le thug chargé spécialement d'étrangler les victimes au moyen du roomal ou mouchoir sacré. On n'arrive à ce grade qu'après avoir passé par les emplois de lughaee (fossoyeur) et de sotha. On appelle sotha le thug qui va à la recherche des victimes pour les signaler ou les amener à sa bande.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 23 novembre 1864.

Le mouvement est encore dans toutes les branches du commerce, celui que nous constations depuis quelques jours, dans le coton, a été suivi d'une suspension presque complète des opérations. Les cours du change étranger et du numéraire ont été fort irréguliers par suite des nouvelles contradictoires reçues de New York et publiées à différentes heures de la journée. D'après les avis apportés par le Luminary, et qui vont jusqu'au 15 l'or avait fermé, ce jour, dans Wall Street, à 226 1/2 et le coton à 139 à 140. A midi, il s'était publié des nouvelles d'après lesquelles l'or avait ouvert à 229 et fermé à 232 1/2. Le coton était ferme à 141. Plus tard, des nouvelles apportées par le même bateau et de 17 également, disaient que l'or avait ouvert à 218 et fermé à 222 3/4, que le coton était calme à 140 à 141. A deux heures, d'après un second rapport, l'or avait ouvert à 229, était tombé à 218, avait monté à 224 et avait clôturé à 222 3/4. On a été généralement à découvert, mais quelques personnes maintenaient que le premier dépôt annoncé que le marché avait clos à 223 1/2, était le plus digne de foi.

L'or a été nominal, sur notre place, à 124 à 128 et l'argent à 22 à 222 ; on aurait pu avoir de l'or à meilleur marché dans le courant de la journée. Il a été vendu, hier, et on n'a pas annoncé $4 500, en demi piastres américaines, à 226. On a offert, aujourd'hui, 220 d'une somme plus forte tenue à 224 ; le même acheteur ne voulait en donner subséquemment que 215. On aurait pu avoir une forte somme à 221.

Nous avons remarqué des ventes de sterling à 246 les traites de première classe, et 250, 260 et 261 celles des banquiers particuliers, à payer à vue.—Une traite particulière sur France, pour une petite somme, a été vendue à 2 5—taux qui peut être considéré comme extrême—et une traite de banque, seconde main pour [illegible] francs, a été vendue 4.74.

Le change américain n'a trouvé que peu d'acheteurs. Les banques et les courtiers ont tiré sur New York à 1/4 prime, la demande n'a été presque nulle sur les comptoirs. Au dehors le change à cinq jours a passé au pair, et le change à dix jours à 1/8 d'escompte ; une forte somme à cinq et à dix jours sur Boston a été vendue à 1/4 d'escompte. Les chèques certifiés sur la Trésorerie des Etats-Unis à Washington sont toujours à 3/4 d'escompte.

Aucune vente d'actions n'a été annoncée. Une petite vente de bons consolidés de la ville a eu lieu à 91 ; ces bons sont tenus à 97 1/2 à 98. Des bons de la ville émis en faveur des chemins de fer (intérêt du mois de novembre payé) ont été vendus hier à 86, ce qui équivaut à 91 pour le cours.

Il ne s'est rien fait sur les billets de banque. Les billets de la Banque des Marchands sont restés à 30 sans preneurs, les billets de la Banque de la Nlle-Orléans à 46 à 47 1/2, ceux de la Banque de la Louisiane à 48 et du Crescent City 73. Les bons de la Banque de la Nlle-Orléans convertis en demande de vieux bons d'Etat, des coupons à maturité, se ... du gros intérêt au pair, et les coupons des billets de l'Etat et au-dessous avec les billets de la ville.

Demain étant un jour d'Actions de Grâces, les banques et les bureaux publics resteront fermés. Le bureau de poste sera ouvert de neuf à onze heures du matin.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE, Mercredi soir, 23 novembre.

COTON—Le marché a été extrêmement calme aujourd'hui et n'a pas vu de vente, les prix et tout est resté peu tendus par suite de la suspension des opérations ... nous n'avons d'autres ventes que ... de 50 ... 1 ... de [illegible].

SUCRE ET MELASSE—Les arrivages de ce denrées ont été nuls, ce matin ... 15 boucauts de sucre nouveau et 3 barils de mélasse nouvelle ... [illegible]

PRODUITS DE L'OUEST—Deux steamers chargés de ... ont été ... de farine, en grande partie pour l'exportation ... [illegible]

FRETS—Les steamers de la malle ... [illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 24 novembre.

Arrivé hier, 177 bœufs, 62 cochons, 163 moutons et 35 veaux. Vendu, 145 bœufs, 160 moutons, 17 veaux, 11 cochons à lait. A vendre, 1,73 bœufs, 67 cochons, 135 moutons, 164 veaux et 11 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par tête ... 20 à 40 à 0
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par tête ... 15 à ...
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par tête ... 10 à ...
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête ...
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête ...
Bœufs de Texas, 3e qualité, par tête ...
Vaches à lait, qualité inférieure, par tête ...
Cochons, par livre ...
Moutons, par tête ...
Veaux, 1re qualité, par tête ...
Veaux de 2e qualité ...
Vaches de lait ... 14 00 à 18

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, etc voir la partie anglaise.

Les familles Reggio et Roman prient leurs parents et amis d'assister samedi, le 26 du courant, à la messe qui sera dite à 7 heures précises du matin, à l'église Ste Marie, rue Condé, pour le repos de l'âme de JULES REGGIO, mort à Mobile le 18 octobre dernier. 24nov—2t

ATTENTION.

MM. Montgomery & Bro., encanteurs, vendront vendredi, 25 novembre, à 10 heures, au No 117 de la rue Commune, pour le compte de la succession d'Aaron Bird, tout son stock de vieilles eaux-de-vie, whisky, sherry, des marques célèbres, &c. Il y aura également des meubles de bureau et un coffre fort.

MM. Montgomery & Bro. encanteurs, vendront 160 balles de coton, vendredi, à 3 heures, au magasin d'encan, rue du Camp, No 62.

On achète AU PLUS HAUT PRIX L'OR, L'ARGENT, ET Tous les Billets QUI NE PASSENT PLUS, ET LES BILLETS DÉCHIRÉS, RUE ST. CHARLES 15 vis-à-vis le True Delta, de 6 heures du matin à 5 heures du soir. 5 oct—7m

Avis de médecin.

W. H. BODENHAMER, M. D., de New York, et devant de Paris, France, s'étant fixé à la Nouvelle Orléans, offre ses services comme médecin et chirurgien. Il s'appliquera particulièrement au traitement des maladies qui ont été, pendant si longtemps, la spécialité de son père—les HEMORROIDES, les FISTULES, les FISSURES, la CHUTE DES INTESTINS, le RETRECISSEMENT DES INTESTINS, l'ULCERATION DES INTESTINS ainsi que des différentes affections chroniques de la MATRICE des REINS. Son cabinet est au No 8 de la rue St Charles, à une porte de la rue du Canal.

Il fait des visites dans toutes les parties de la ville. Son cabinet est ouvert de 9 heures du matin à 3 heures et demie de l'après midi. 24 nov—1m

LE MAGASIN DE MANTEAUX DE RYBACK, Rue du Canal No. 149, au premier, EST OUVERT.—On y trouvera des manteaux des dernières modes et des *Draps français pour manteaux.* Le soussigné a fait lundi dernier, l'ouverture d'une autre facture de GARNITURES ET D'OBJETS DE FANTAISIE DE PARIS. 7 nov—3 JAS. RYBACK.

A louer dans la rue de l'Esplanade, UNE maison haute admirablement située, en pointe au sud, à l'angle des rues Roman et Esplanade. Elle a tous les agréments modernes et sera louée à bas prix à un bon locataire. S'adresser à W. F. CHAPMAN, Chemin de Bayou, 24 nov—... entre les rues Claiborne et Derbigny.

AVIS. La femme Malvina Marcotte ayant quitté le domicile conjugal, je fais savoir que je ne serais responsable d'aucune dette qu'elle a contractée ou qu'elle pourra contracter. LOUIS ROUSSEAU.

BANQUE D'AMERIQUE. Nlle-Orléans, 21 novembre 1864. L'ELECTION annuelle de treize Directeurs de cette Banque, pour l'année, aura lieu, au local de la Banque, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, mercredi, 21 décembre prochain. AM. FORTIER, Caissier.

Demande d'une bonne. ON DEMANDE une Bonne Française pour prendre soin d'un enfant de cinq ans. Une personne bien recommandée aura une place permanente et de bons gages. S'adresser au bureau de B. MONTEUSE, droguiste en gros, coin Chartres et Bienville.

Demande de Barbier.

LIBRAIRIE DE A. RALU. *Grand déballage de livres français.* Reçu par les steamers "Morning Star" et "Evening Star" : Les dernières nouveautés littéraires publiées à Paris, de G. Sand ; Paul Féval ; Paul de Kock ; Michelet ; de Pontmartin ; L. Enault, et autres. Ouvrages de sciences : Astronomie (ouvrage nouveau illustré 1864) ; Physique ; Chimie ; Physiologie et Anatomie, avec planches coloriées, expressément préparées pour jeunes étudiants et gens du monde ; Phrénologie ; Magnétisme ; Sur les Arts, l'Industrie, la Photographie, &c. par Louis Figuier ; Maury ; Babinet ; de Beaumont ; Edouard Milne ; Comte ; Debay ; Payen ; Regnault ; Lablanchère ; Moncheron &c. &c. Ouvrages de médecine allopathique et homœopathique. Manuels Roret : Parfumeur ; Savonnier ; Confiseur ; Sellier ; Chimie appliquée aux arts et à l'Industrie (1863) ; Manuel pour gouverner les abeilles, &c. Ouvrages sur le Cartonnage — le Sortilège — le Messmérisme — les Sorciers — Oracle des Dames — Les mille et un amusements de société — Almanachs des Jeux de Société (1865) et autres. Grand assortiment des œuvres des Grands romanciers : Balzac ; Dumas ; Sue ; Soulié ; G. Sand ; Féval ; P. de Kock, Ponson du Terrail ; Duplessis ; X. de Montépin &c. Pièces de Théâtre — Chansonnettes et Duos comiques avec musique. Manuel du Cuisinier — do. du Pâtissier. A. RALU, 16 nov—M.L.A.J 46, rue de Chartres.

Société Française DE BIENFAISANCE ET D'ASSISTANCE MUTUELLE. *Assemblée générale et élections d'officiers.* Messieurs les sociétaires sont prévenus qu'une assemblée générale ainsi que l'élection des officiers aura lieu dimanche prochain 27 courant, à l'Asile de la Société, rue Ste Anne près Derbigny, à 4 heures P. M. Le président compte sur la ponctualité de tous les sociétaires. Par ordre du Président, J. SOUÉ, Secrétaire. 22 nov—au 27

AVIS SPECIAL. Les personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre moi sont priées de les présenter au magasin de MM Lessard & Reinhardt, rue de Chartres, No 13, dans les trois jours qui suivent cette date. SALOMON LEVY. Nlle Orléans, 22 novembre 1864.

A VENDRE. Un CHRONOMETER d'ARNOLD & DENT, Londres, en parfait état. A vendre par JOHN GRACE, 5 Bank Place. 22 nov—3t

Charles Trouilly. A L'HONNEUR d'annoncer à sa clientèle et au public qu'il a transféré son magasin de cheveux et parfumerie ainsi que son salon de coiffure, du No 160, rue Royale, au No 57 (ancien 63) rue de Chartres, encoignure Bienville. 21 nov—6t

Blanchisseuse. ON a besoin d'une bonne BLANCHISSEUSE et REPASSEUSE. S'adresser au No 94, rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine.

Reçu par le steamer Magenta, 100 barils OIL CAKE, Et à vendre par GRIFFIN & PORCH, No 37 rue Tchoupitoulas.

VENANT d'être reçus par les derniers arrivages — 30 caisses de confitures hollandaises entières, 30 douzaines gelée de groseilles, 30 caisses petits et pâtés de gruyère en 1/4, 1/2 et 1 lb, 10 do fruits de gruyère en gelée, 20 langues de bœuf (une quantité supérieure), 20 livres de saumon fumés, 30 ... de viande et pâtés conservés, 40 ... de maquereaux frais, saumon et homard, 20 barils de harengs, 10 ... de sardines, ... A vendre par DUNTZE & CO, 42 rue Royale, entre Bienville et Conti.

Briques à vendre. A vendre 100 mille briques. S'adresser à A. JACQUET, 91 Vieille Levée. C. TIBLIER.

Bois de construction. QUINZE MILLE pieds de bois de cyprès, 1re qualité, ayant les dimensions suivantes— ... S'adresser au No 31 Vieille Levée.

DIVERS—DIVERS. CINQ CENTS sacs gros SEL de Liverpool, 100 sacs CAFE Rio, 50 caisses VINS d'Oporto et de Madère, 50 caisses VIN ROUGE, 80 caisses FRUITS CONSERVES, 300 SACS EN FIL ET BURLAPS, 20 barils GOUDRON, 20 barils RESINE, 30 boîtes MOUSSE, en état d'être expédiées. A vendre par JOHN GRACE, 5 Bank Place.

VACHE TROUVÉE. Est entrée chez le soussigné, le 20 de ce mois, une VACHE, de couleur noire. Le propriétaire peut la réclamer en s'adressant rue Joséphine, coin Claire et St. André. CHERBONNIER. 19 nov—3t

A VENDRE. DEUX VACHES A LAIT, parfaitement saines et donnant beaucoup de lait. Pour les détails, s'adresser à JOHN GRACE, 5 Bank Place. 21 nov—3t

A VENDRE en Drawback ou à l'acquitté, en débarquement du navire Oceanie, arrivé de Bordeaux— 24 barriques vin rouge, Côtes Frontes, ... Ch. de Bourgeois, vin de famille, ... vin de 1858, ... 100 caisses vermouth Motty Prat & Co, ... A vendre par J. M. CURIEN, rue Toulouse.

HUILES de LIN, de CHARBON, &c. HUILE DE LIN ... 30 barils. HUILE DE LIN CUITE ... 20 barils. HUILE DE CHARBON ... 20 barils. BENZINE ... 10 barils. HUILE DE PALMA CHRISTI ... 10 barils. A vendre par CUSACHS & GODO, encoignure Royale et St Philippe. 21 nov—1m

BEURRE—20 barils beurre Goshen de choix. 50 barils de pommes ... 15 firkins de beurre ... En débarquement du bateau à vapeur Ida Handy, et du steamer M. Star. A vendre par E. S. KEEP, rue Poydras, No 62.

FARINE—300 barils farine superfine de choix, 200 barils Extra ... de chaque ..., en bouteilles ... A vendre par E. S. KEEP, rue Poydras.

MARRONS—15 barils marrons nouveaux de France. 100 caisses de 100 boîtes, champignons d'Ille. Venant d'être débarqués, et à vendre par E. S. KEEP, rue Poydras.

CHEVRE TROUVEE. TROUVÉ dans le Troisième District, une CHEVRE BLANCHE. Le propriétaire est prié de venir la réclamer chez M. John Gasper, rue Craps No 40, entre les rues des Français et Union ; on la lui rendra moyennant le paiement des frais.

EN DEBARQUEMENT—En débarquement de la goélette Marcus Hunter— 35 barils HARICOTS BLANCS (Marrow Beans) NOUVEAUX. A vendre par GRIFFIN & PORCH, rue Tchoupitoulas, No 37.

EN DEBARQUEMENT—En débarquement du navire Arthur— 150 caisses HUILE DE CHARBON, 150 caisses SAVON Manchester, 150 barils CANNEBERGES, 150 barils CANNEBERGES, 150 barils MAQUEREAUX nouveaux, No 1. A vendre par GRIFFIN & PORCH, rue Tchoupitoulas, No 37.

AVIS. TOUTES les personnes ayant des réclamations contre M. JULES PERISSIN sont priées de se présenter dans un délai de 30 jours au No 160, rue de Chartres chez MM. Moulor & Dumestre, pour les faire valoir.

Maison F. Lefebvre & L. Petitjean. No 123, rue Royale, en face l'hôtel St Louis, (Anciennement tenue par Mme Prats.) CETTE maison, dont la réputation est faite depuis longtemps, vient d'être rouverte sur le même pied qu'autrefois. On y trouvera, à des prix très modérés, des chambres élégamment meublées, ainsi qu'une table d'hôte tenue à la française, et qui se recommande sous tous les rapports. Pension avec la chambre, huit piastres par semaine. 16 nov—7t

A. L. SLAWSON. T. P. DEVOR. **SLAWSON & DEVOR. MARCHANDS DE FARINE,** Foin, maïs, avoine, son, pommes de terre, &c. Rue des Magasins, No 60, près Poydras. NOUVELLE ORLEANS.

Avances en argent. Des avances libérales en argent seront faites sur des marchandises consignées à nos amis, MM. SPOFFORD, TILESTON & CO., à New York. WILLIAM J. REID, Carondelet No 42.

Bois de construction. 25,000 pieds planches de cyprès, 1re qualité, 1 pouce. ... A vendre par R. SANARENS, 264, Chartres, entre Esplanade et Union.

CHARBON! CHARBON! Je viens de recevoir une grande quantité de charbon Pittsburgh que j'offre en gros et en détail, au plus bas prix du marché. J'en fournirai dans le plus court délai par cargaisons ou demi cargaisons à des bateaux, aux steamers, aux bateaux à vapeur, aux fonderies et aux plantations. Bureau, rue Gravier, No 111, en face de l'hôtel St Charles. Dépôt, rue Dauphine, No 20. J. M. PETERSON.

LE POELE DE CUISINE CHARTER OAK, Cuit mieux et consomme moins de bois qu'aucun autre poële. PLUS de NEUF MILLE de ces Poëles sont employés journellement dans la ville de la Nlle Orléans. ... Chaque poële est livré sans frais de transport. RICE BROS & CO, rue du Camp, No 54, près Poydras. ...

ALFRED BOULIGNY, encanteur, Rue Carondelet, No 20, S'OCCUPE des ventes de propriétés foncières, d'esclaves, de meubles et tous objets ...

Théâtre St. Charles. Jeudi soir, 24 novembre. Immense succès de MARIE ZOE. Le Suicide cubaine, dans le rôle de Mathilde, de L'ESPION FRANÇAIS. Le même spectacle ce soir.

Bal Paré et Travesti *Donné par la Société des Disciples de Béranger* LE SAMEDI, 26 NOVEMBRE 1864, AU THEATRE DE L'OPERA. Encoignure des rues Bourbon et Toulouse. —Prix du billet $2— LE comité d'invitation se réunit les lundis et vendredis de chaque semaine. On peut se procurer des billets chez MM. L. E. Marchand, 201, rue de Chartres ; L. Vallée, 71, rue du Camp ; Fidel, encoignure Toulouse et Chartres, ou l'un des sociétaires. Il ne sera vendu aucune carte à la porte le soir du bal. Aucune invitation pour Dames ne sera délivrée après le 25 courant. 17nov

OCCASION SANS PAREILLE. LION & ANDRÉE, EN LIQUIDATION, 50 pour cent de rabais. VENEZ VOIR. 34 et 36 ... rue Royale, coin Bienville ... 34 et 36. 17 nov—mard, jeu, vend, dim—2m

Avis aux Coiffeurs MM. LION & ANDRÉE. Coin Bienville et Royale. VOULANT LIQUIDER leur stock de Cheveux à articles pour Coiffeurs préviennent qu'ils vendront tous ces articles à une grande réduction de prix. 17 nov—1m

AVIS AUX CONTRIBUABLES DES PAROISSES St. Charles, St. Bernard et Plaquemines. Bureau du Percepteur du Revenu Intérieur des Etats Unis—District de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 18 novembre 1864. CONFORMEMENT aux lois de revenu intérieur des Etats-Unis et à la résolution conjointe du Congrès, ... l'acte intitulé ... taxes ... [illegible] WM. E. WHITAKER, Percepteur.

Avis aux Contribuables des Paroisses d'Orléans et de Jefferson. TAXE SPECIALE DE REVENU. Bureau du Percepteur du Revenu Intérieur des Etats Unis, District de la Louisiane, Nouvelle-Orléans, 9 novembre 1864. CONFORMEMENT aux ... [illegible] WM. E. WHITAKER, Percepteur.

Louis Grünewald, Importateur et Marchand de Musique et d'Instruments de musique, A transporté son magasin du No 29 de la rue de Chartres au grand magasin No 129 de la rue du Canal, (Bâtisse Touro) où il aura constamment un assortiment complet d'instruments de musique de toutes espèces. PIANOS et ORGUES FRANÇAIS et AMERICAINS. INSTRUMENTS A CORDES ET EN CUIVRE, TAMBOURS, CORDES &c. MUSIQUE ETRANGERE et AMERICAINE, y compris toutes les publications les plus récentes &c. LOUIS GRUNEWALD, Rue du Canal, No 129—Bâtisse Touro—ci-devant au No 29 de la rue de Chartres.

Dr. F. FORMENTO Jr., CHIRURGIEN des armées Franco-Sarde pendant la campagne d'Italie de 1859, ex-chirurgien en chef de l'Hôpital Louisiana de Richmond, Membre des Sociétés de Bienfaisance Italienne et Portugaise. Résidence, rue des Ursulines, 46—Cabinet de consultation, rue Carondelet, 8. 10 sept—3m

AVIS. LE public est notifié que je révoque par les présentes, toute procuration que j'ai donnée jusqu'à ce jour à qui que ce soit. Nlle Orléans, le 17 novembre 1864. LOUIS TREGRE.

A VENDRE. Un café et une grocerie établis dans le Second District, faisant un très bon commerce ... GROCERIES ... Pour les détails, termes, &c., s'adresser au bureau de l'Abeille.

Poëles. Poëles. POELES aussi bons que les meilleurs qui se trouvent sur le marché. BATTERIES DE CUISINE, ARTICLES EN FERBLANC, unis et en relief, A vendre par J. H. KEEP, au coin des rues Canal et Felton.

Bois—Bois—Bois. JOHN PELTIER, ANNONCE respectueusement à ses amis et au public qu'il a constamment un grand assortiment de BOIS DE CHAUFFAGE, tels que cyprès et autres bois et un grand assortiment de bardeaux en cyprès qu'il offre à des prix très modérés. Les ordres sont promptement remplis. JOHN PELTIER, au coin des rues Indépendance et Levée, 3e District.

Prets sur gages. LE soussigné fait des avances d'argent sur dépôt de diamants, montres, or et argent, bijoux, argenterie, lorgnettes, instruments de musique, pianos, meubles fins, ... Entrée privée, 104, Gravier. J. HART.

Nouveaux Médicaments. *Injection et Liqueur* POUR la guérison rapide et infaillible de la Gonorrhée ... *Eau et Sirop Dépuratif,* ... *Liqueur anti-rhumatismale* ... *Sirop Pectoral* ... A vendre par E. SATTIER, pharmacien, Coin Dauphine et St Pierre.

MALADIES. *Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr VERGE.* TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, ... A vendre par E. SATTIER ... GAUDOZ Jne, pharmacien, encoignure Orléans et Bourbon.

Conservez vos Dents. J. A. CAHADAVANT. CHIRURGIEN DENTISTE, 168, RUE DU CANAL, près de la rue Rampart ...

AVIS.

THE Atlantic Mail Steamship Company Pour NEW-YORK, via la HAVANE. Départ, MARDI, le 29 novembre, à 8 heures du matin. Le steamer à roues, de première classe ARIEL, Commandant E. G. Russell, Partira comme ci-dessus du pied de la rue Ste Anne, touchant à la Havane pour y débarquer la malle et les passagers. Pour fret ou passage s'adresser à D. DE GOICOURIA & CO., Coin Camp et Commune. Billets de passage jusqu'au Havre par les steamers transatlantiques français et jusqu'en Californie par les steamers de la malle de l'Atlantique. 23nov—au29

Paquebot régulier du samedi— POUR VICKSBURG, NATCHEZ et tous les ports intermédiaires— Le beau bateau à vapeur JOSEPH PIERCE, capitaine P D Pratt, commis F A Sherman, partira régulièrement, pendant la saison, à 5 heures du soir. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN A STEVENSON, agent, Rue Front No 7.

Jours de départ, les DIMANCHES et MERCREDIS à 9 heures du matin—Paquebot régulier de la Côte d'en bas—Deux fois par semaine—Le beau paquebot neuf W. W. CRAWFORD ... JOHN L. TITUS, Agent.

POUR THIBODAUXVILLE, et les ports intermédiaires—Le bateau à vapeur LAFOURCHE, capitaine ..., partira pour les ports ci-dessus tous les SAMEDIS, à 8 heures du soir.

POUR MORGANZA Bayou Sara, Port Hudson, ... vapeur BELLA DONNA, capitaine ... W. H. LEWIS.

Paquebot régulier du MARDI—POUR VICKSBURG, NATCHEZ et les ports intermédiaires—Le beau bateau à vapeur GREY EAGLE, ... JOHN A. STEVENSON, Ag.

POUR MATAMOROS—La fine goélette ELIZABETH, ... L. JOUBLANC.

[Further steamboat and schooner notices for Matamoros, Tampico, Vera Cruz, Laguna, Campêche, etc. — L. JOUBLANC, S. FERNANDEZ & Co., CORNIBE & LEBLANC.]

Changement de domicile. L. H. RICHARD a transféré son magasin du No 78, rue du Canal, au No 98, rue de Chartres, au premier étage. ... L. H. RICHARD.

Chemin de fer Pontchartrain. *Arrangement d'hiver.* Pour le Lac, aller et retour, le même jour, 25 cents. A la station de Gentilly, 15 cents pour aller et autant pour revenir. (Convois à vapeur.) A partir de LUNDI, 3 octobre 1864, les convois partiront comme suit : —Départ des chars— DE LA VILLE. DU LAC. ... G. PANDELY, Surintendant.

Habillements pour hommes et enfants. LEON GODCHAUX, 51...... Rue du Canal...... 51, Et 216 et 217, VIEILLE LEVEE, en face du Marché Français. PREVIENT le public qu'il trouvera dans ses magasins un immense assortiment de VETEMENTS D'HIVER de toutes qualités, ... PRIX REDUITS.

JOHN H. KEEP, MARCHAND DE *Métaux, Articles d'artisans, Balances,* Rue du Canal, Nos 22, 24, 26 et 28. Au coin de la rue Felton.

Ouvriers-Tailleurs. ON demande à VICKSBURG, Mississippi, quatre ouvriers tailleurs ... JOSEPH LEROY, Vicksburg, Miss.

RENE GUTIERREZ ENCANTEUR, ANNONCE respectueusement à ses amis et au public qu'ayant été DE NOUVEAU dûment commissionné ENCANTEUR pour la Ville et la Paroisse d'Orléans, ... Bureau No 64, rue Royale, face à la Banque de l'Etat.

DOCTEUR HUARD, De la Faculté de Médecine de Paris OFFRE respectueusement ses services au public de la Nouvelle-Orléans. DOMICILE—114, rue Royale, entre St Louis et Toulouse, chez le Dr. LAMBERT. CONSULTATIONS—de 11 heures à midi.

JUSTIN, XIMENES & Co., Marchands Commissionnaires, A BAGDAD (Mexique).

A LOUER OU A VENDRE ... Rue Annunciation No 398 ...

A VENDRE. Une des meilleures PHARMACIES ...

VENTES A L'ENCAN.

Succession d'Aaron Bird—No 20,792 — Grand stock de liqueurs, eau-de-vie, whisky, vins fins, meubles de bureau, &c, à l'encan, au magasin, 117, Commune. PAR MONTGOMERY & BROS. E. T. MONTGOMERY, encanteur. VENDREDI 25 du courant, à 10 heures, il sera vendu au magasin No 117 rue de la Commune, ... Un coffre fort et des meubles de bureau. Conditions—Comptant, en billets du trésor des Etats Unis. 23 nov

Coton Coton, 160 balles de coton à l'encan PAR MONTGOMERY & BROS. E. T. MONTGOMERY, encanteur. Il sera vendu vendredi, 25 novembre à 3 heures, au magasin d'encan, rue du Camp, No 62— 160 balles de COTON. 23nov

AVOINE. AVOINE. 1013 sacs avoine à l'encan. PAR MONTGOMERY & BROS, E. T. MONTGOMERY, encanteur. Il sera vendu samedi 26 novembre, à midi, au magasin d'encan, rue du Camp No 62— 1013 sacs AVOINE. 24 nov

Vente péremptoire de 17 barouches et buggies couverts et découverts, vente à l'encan, pour cause de départ. PAR MONTGOMERY & BROS., E. T. MONTGOMERY, encanteur. Il sera vendu samedi, 26 novembre, à midi dans la cour du No 66 de la rue du Camp— 17 BAROUCHES et BUGGIES couverts et découverts. Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Jambons Hawsca, Savon—Jambons Bacon, Savon. PAR J. P. BOISSEAU, encanteur, Bureau et salle d'encan rue des Magasins, Nos 27 et 29 coin Gravier. ...

Meubles—Meubles. PAR J. P. BOISSEAU, encanteur. ...

Eaux de vie françaises, vins, liqueurs sucre en morceaux et en poudre, absinthe, whisky, &c PAR BERNARD TURPIN, encanteur. SAMEDI le 26 novembre 1864 à 10 1/2 heures A. M. il sera vendu à l'encan, au magasin No 97 rue Vieille Levée ... ["Motty Prat & Co." vermouth, etc.]

AMEUBLEMENT D'UNE RESIDENCE A L'ENCAN. PAR McCERREN & LANDRY. SAMEDI, 26 novembre, à 11 heures, ...

PLAQUÉ DOUBLE. PAR WM H. BUNNELL, encanteur. VENDREDI, 25 du courant, à ..., il sera vendu au magasin d'encan, rue Carondelet No 14, ...

Vente à l'encan, d'un étal de grocerie, au coin des rues Robertson et Bagatelle, Troisième District. PAR SAMUEL L. HILL, B. H. VANCOURT, encanteur. Bureau Commercial Place, No. 8. ...

Bateaux de la Compagnie de Paquebots de la Malle de la Nelle Orléans. BEN FRANKLIN, Capitaine H. Cuoaur. MITTIE STEPHENS, STAR, cap. W. E. Greathouse. ... Louis C. D'HOMBERGUE ...

LA COMPAGNIE DU COMMERCIAL EXPRESS A TERMINE SES ARRANGEMENTS pour la transmission de sommes d'argent, de petits paquets de valeur, de lettres dans des enveloppes timbrées du gouvernement des Etats Unis, à Bagdad et à Matamoros, Mexique. Pour les prix, &c., s'adresser au bureau, 120 et 122 RUE DE LA COMMUNE. JOHN S. GRAY, Surintendant Général. J. J. McKEEVER, Directeur.

AVIS. AVIS est donné que la succession de Constance Devergine, veuve de Charles Perret, ... LOUIS C. PERRET, administrateur. A. LAVISSON, Avocat de l'administrateur, au coin des rues Notaire et Camp.

FEMME DE CHAMBRE. ON demande une FEMME DE CHAMBRE, blanche, ... S'adresser rue Royale No 145, entre Toulouse et St Pierre.

Fournitures de Bureau. E. R. WAGENER. 84, Camp, entre les bureaux du Picayune et du Times. JE fais savoir aux chefs de bureaux et au public en général que j'ai encore un bon assortiment choisi d'articles de bureau, ... E. R. WAGENER.

G. SCHMIDT, AVOCAT, A transféré son bureau au No. 7 .... rue Carondelet, ... No. 7.

PAUL MORPHY, AVOCAT, 12 PASSAGE DE LA BOURSE, 12

AVIS. TOUTES procurations données jusqu'à ce jour sont révoquées par le présent. Nouvelle Orléans, 18 novembre 1864. J. COLLON.

AVIS. LA Société qui existait sous la raison sociale de J. COLLON & DENIS est dissoute d'un commun accord depuis le 31 octobre dernier. M. J. COLLON est seul chargé de la liquidation et continuera les affaires pour son propre compte. Nouvelle Orléans, 16 novembre 1864. J. COLLON. A. DENIS.

SANGSUES SUEDOISES. A vendre en gros et en détail, rue Royale Nos 13 & ... HAAN & FREDERICKSON.

Restaurant St-Louis Tenu par HENRI BARTHE. Rue St-Louis, No 27, entre Royale et Bourbon. Chambres garnies pour habitants. Salons pour noces et repas de famille. ...

Bernard Turpin, ENCANTEUR ET NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE, No 97, rue de la Vieille Levée, entre St Louis et Conti. 16 nov—1m

Cours de solfège. INSTITUTION DE Mme DEBRAYAUX, Rue Bourgogne, entre Dumaine et Bienville. ...

VENTES A L'ENCAN.

Grande vente de meubles, faïence, verrerie, &c PAR E. M. JACOBS, Encanteur, Bureau, Passage de la Bourse, No 36. IL sera vendu, jeudi, 24 novembre, à 11 heures du matin, à l'hôtel des Etats Unis, rue des Champs Elysées, ... mobilier, ... superbe piano. 23 nov

Vin champagne, vermouth, Vente sans réserve pour cause de diverses consignations, au No 41, rue de la Vieille Levée. PAR E. ROGER & Co., JOSEPH HOLTZ, encanteur. VENDREDI, 25 courant, il sera vendu à 11 heures du matin, ...

Vente pour cause de départ. *Beaux Meubles en acajou et en noyer, Armoires à glace, Tableaux, Cannes, Cave à Liqueur, Tables à marbre, Toilette sèche, Verrerie, Vaisselle, Ustensiles de cuisine &c.* PAR RENE GUTIERREZ, encanteur, Bureau, No 64 rue Royale. SAMEDI prochain, 26 courant, à 11 heures du matin, ...

Meubles &c PAR S. GUINAULT, encanteur, Bureau, encoignure Bienville et Passage de la Bourse. ...

Beaux Terrains sur la rue des Français. PAR S. GUINAULT, Encanteur. ...

Jolie propriété au faubourg Tremé PAR S. GUINAULT, encanteur, ...

Propriété de valeur sur Carondelet. PAR S. GUINAULT, encanteur, ...

Succession de Louis M. Duvernier—No 20,780 PAR J. B. CROZAT, Encanteur, ...

Seconde Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No. 20637. SUCCESSION DE F. F. A BREHIER. PAR J. B. CROZAT, encanteur, ...

VENTES JUDICIAIRES.

P. F. Herwig vs ses créanciers. SIXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans ... LE FONDS D'UN MOULIN A FARINE ET D'UNE BOULANGERIE A VAPEUR ... ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Succession de feue Felicie Alexander, décédée veuve de feu Cha D. Vaucey. DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—No 19,7..—En vertu d'un ordre de vente ... ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 15nov21—dec2, 9, 17

AVIS JUDICIAIRES

Succession de Bernard Laborde—No 20 821. DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Attendu que Mme Berne d Laborde a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu Bernard Laborde, décédé intestat. Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, les raisons qu'ils peuvent avoir pour s'opposer à cette pétition. Par ordre de la Cour, A. MOREL, Député Greffier.

Mme SOPHIE SEEUWS, 53............Rue Royale............53 A l'honneur de prévenir les dames qu'elle a reçu par les derniers steamers un assortiment de MARCHANDISES NOUVELLES, ... CONFECTIONS, ... CHAPEAUX, modèles de Paris, ... ARTICLES DE FANTAISIE ... S. SEEUWS, 53 Royale.

Madame Maria Voisin A l'honneur de prévenir les Dames de la ville et de la campagne que son magasin de MODES ET NOUVEAUTES est transféré au No 28 de la rue de Chartres, au coin de la rue de la Douane.

Mme CHARLOTTE LEVY, 96 rue du Canal, entre Phillippa et Rampart. A L'HONNEUR d'annoncer à sa clientèle et aux dames de la Nouvelle Orléans et de la campagne qu'elle vient de recevoir, de Paris, un magnifique assortiment de Dentelles, ... Plusieurs bonnes ouvrières ... 1 nov—1m